

Introduction

En mai 1944, il est question d'envoyer de nouveaux Français au STO (Service du Travail Obligatoire). Un groupe de barjacoises décide d'envoyer un courrier au maire de la commune. Je vais retrouver cette lettre dans son enveloppe d'origine, près de 60 ans après

La transcription est suivie d'une notice explicative .

Le 17 Mai 1944 ❶

A Monsieur le Maire de la Ville de BARJAC

Monsieur le Maire,

Les tragiques et lamentables conditions de vie faites aux familles françaises, la spoliation systématique des richesses de notre Patrie au profit du boche exécré, la hausse en flèche et constante du coût de la vie, le ravitaillement de plus en plus précaire et défectueux, l'enfance française privée de lait, de beurre, de fruits, anémiée, sous-alimentée que ravage la tuberculose, notre héroïque jeunesse française ❷ qui se bat contre l'envahisseur plutôt que de se plier sous le joug infamant de l'hitlérisme, l'ignoble et honteux recensement des jeunes filles et jeunes femmes de 18 à 45 ans ❸ contre lequel nous nous dressons avec fermeté, l'inscription toute récente du pain dans les boulangeries alors que les boches nous prennent 8 millions de tonnes de farine de blé, les sanglants et odieux assassinats de Français coupables de ne pas « penser et agir allemand », tous ces facteurs font que les femmes qui souffrent dans leur chair et dans leur cœur, vous adressent, à l'occasion de la fête des mères cette véhémence pétition.

Trop d'entre nous hélas sont séparées des êtres chers ; les uns sont dans les usines tombeaux allemands, les autres gémissent et meurent à petit feu dans les prisons et camps de concentration ❹.

Aux mères déjà éprouvées l'on tente d'arracher la jeune-fille, la jeune femme du foyer.

Implacablement Hitler poursuit son plan d'anéantissement de la race française. Seulement il s'est heurté et se heurte à la ferme volonté des Français qui veulent redevenir libres. En France même, nos vaillants soldats sans uniforme mènent la vie dure aux Hitlériens de tout acabit. Ils sont de fiers et vaillants ces soldats qui n'ont rien à voir dans l'histoire de Voiron. La famille assassinée de Voiron est une histoire de règlement de compte entre miliciens ❺. Nos soldats s'imposent pour leur hauteur et la grandeur de leur tâche.

La France saignante soude son unité dans le combat. Nous sommes heureuses et fières de constater que nous avons nous les femmes, notre place au sein du gouvernement d'Alger ❻, le front intérieur des hommes s'intensifie. Les Hitlériens auront à compter avec le front des femmes.

Plus que tout au monde nous voulons revoir notre France libre et désirons lui voir reprendre dans une Europe délivrée⑦, sa grandeur, son indépendance, sa puissance.

Pour nous, la véritable fête des mères sera le jour où nous pourrons serrer étroitement dans nos bras ceux et celles des nôtres qui auront le bonheur de revenir sains et saufs du combat libérateur, le jour où l'enfance vivra pleinement et aura l'avenir sans borne devant elle, le jour où nous respirerons une atmosphère pure complètement débarrassée de tous les miasmes hitlériens.

Les conditions de la guerre veulent que les femmes prennent une part active à la vie politique et économique de notre pays.⑧ Nous prenons nos responsabilités. Nous nous battons pour libérer notre Patrie, pour que nos petits n'aient plus faim. Nous nous battons contre le recensement, le départ des femmes pour la machine de guerre allemande⑨, nous nous battons pour :

Que les stocks soient à la disposition du peuple⑩

500 grs de pain par jour

1 litre 1/4 de lait jusqu'à 18 mois

500 grs de beurre

500 grs de viande

1 kg de sucre

20 kgs de pommes-de-terre

Arrêt immédiat de recensement des femmes de 18 à 45 ans, sans sanctions

Retour de tous les prisonniers

Hors de France tous les occupants

Sus aux stocks

Contre l'ébourgeonnage des vignes, faillite certaine des paysans du Gard

Contre les réquisitions d'œufs, viande, fromage chez les paysans.

Contre l'impôt métal qui ne sert que la machine de guerre nazi.

Vive l'union des paysannes, commerçantes, ménagères, ouvrières et intellectuelles.⑪

VIVE LA FRANCE.

UN GROUPE DE MÈRES DE BARJAC

❶ - Cette lettre exceptionnelle, écrite le 17 mai 1944, jour de la fête des mères, postée le 20, est restée dans son enveloppe depuis lors. Pourtant décachetée, il a fallu attendre mars 2004 (presque 60 ans) et le classement entrepris des archives communales pour qu'elle ressurgisse du passé.

Cette lettre, forcément collective, a été écrite trois semaines avant le débarquement du 6 juin 1944, ce qui la rend d'autant plus exceptionnelle, au regard des sanctions que les auteurs encourraient s'ils avaient été reconnus.

Elle témoigne d'une grande lucidité politique, militaire et économique. Raymond AUBRAC qui en a eu connaissance estime qu'elle est inspirée par le Front National (Parti Communiste, interdit pendant cette période et depuis septembre 1939), à en juger par les revendications matérielles et professionnelles : le lait, le pain mais aussi la vigne ...

Ce document a été lu au monument aux morts de Barjac le 8 mai 2004 et lors de l'inauguration de l'Exposition sur la seconde guerre mondiale en juin à Pont-Saint-Esprit. L'émotion transpirait dans le regard des personnes présentes, lors de ces cérémonies.

❷ - Dès le premier paragraphe, il est fait mention de cette "héroïque jeunesse française" entrée dans la résistance contre "l'Hitlérisme". Elle était composée de réfractaires au S.T.O., d'anciens membres d'organisations dissoutes (P.C., Syndicats...), de Gaullistes et de tous ceux qui, en général, voyant la "zone libre" envahie en Novembre 1942 ont réagi à cette occupation.

❸ - L'évènement qui semble avoir été à l'origine de ce courrier revendicatif, se trouve être la demande, par l'autorité de tutelle de l'époque (la préfecture de région de Marseille), d'établissement pour la première fois depuis 1940 d'un contrôle des femmes âgées de 18 à 45 ans. Il faut noter que c'est, très certainement, par ce principe de contrôle des hommes que l'on a mis en place en 1943 le Service du Travail Obligatoire (S.T.O.). Ce recensement des femmes ne peut s'expliquer que par la volonté des autorités allemandes d'enlever les femmes les plus jeunes en vue, peut-être de les enrôler dans ces usines-tombeaux dont il sera question plus loin dans ce texte.

❹ - Ce courrier fait aussi mention de tous les prisonniers de guerre et "S.T.O." (plus de 30 jeunes de Barjac) qui se trouvaient à l'époque dans les "usines tombeaux allemands" mais aussi et surtout, il est fait mention des camps de concentration. Les évasions et informations venues de Londres laissaient déjà présager ce qui sera l'horreur absolue, l'extermination des juifs, tziganes, opposants politiques...

Ce courrier pourtant seulement daté du 17 mai 1944 est prémonitoire et visionnaire en ce sens.

❺ - "L'affaire de Voiron" dont il est fait mention mérite une explication. Les services de propagande de Vichy, s'en sont servis pour discréditer les mouvements de Résistance.

Le chef de la milice de Voiron, JOURDAN, échappe de peu en mars 1944 à sa condamnation à mort par Londres. La résistance n'a réussi qu'à le blesser. Sachant qu'il est désormais sur ses gardes et bien protégé, les réseaux structurés et unis de VOIRON (combat, Libé-sud et Franc Tireurs Partisans) renoncent par prudence à l'opération.

Des jeunes de 16 ans de l'Ecole Nationale Professionnelle, mal armés, sans préparatifs et sans appui de la résistance, investissent le domicile du chef milicien et l'exécutent. Dans leur précipitation, ils tuent son fils de 2 ans, et se blessent entre eux. Ils regagnent imprudemment leur lycée, sont arrêtés et exécutés quelques semaines plus tard, à LYON. La propagande de Vichy fera grand cas de

cette affaire pour accréditer l'idée que les résistants « s'en prennent aux enfants » et ne sont que des sanguinaires terroristes.

⑥ - Le "Comité Français de libération nationale" est créé en 1943 par De GAULLE, et devient en 1944 "Gouvernement provisoire de la République Française", communément appelé "Gouvernement d'Alger". Il est, entre autres, à l'initiative du droit de vote des femmes en 1944. Cet engagement politique des femmes de Barjac, au travers de cette lettre et de leur participation massive dans la résistance, annonce en cela leur future participation aux élections de 1945, pour la première fois dans l'Histoire.

France BENEDITO et Maria COMTE seront d'ailleurs élues au second tour après un vibrant appel de Louis Gabriel ETIENNE, futur maire et Conseiller Général de Barjac.

⑦ - "L'Europe délivrée" aussi mentionnée dans ce courrier laisse entrevoir le mouvement fondateur de l'unité européenne, initié au début des années 1950.

⑧ - Les revendications finales énoncées par ces mères de famille sont symptomatiques de l'état d'esprit de la population communale qui, à l'époque, se voit privée par le pouvoir en place de ses principales ressources de subsistance. On retrouvera cette préoccupation pour ce qui concerne l'approvisionnement en denrées alimentaires, énergétiques et autres, à partir de septembre 1944, dans les délibérations du Comité Local de Libération.

⑨ - Cette lettre n'est bien évidemment pas signée et pour cause, cet anonymat protégeait ces auteurs d'une répression, que l'on verra s'abattre un mois plus tard sur Barjac, le 24 juin, lorsque plus de 200 miliciens, commandés par R....., leur chef départemental, investiront le centre-ville, en commettant nombre d'exactions (pillages, vols, arrestations...).

Cette lettre porte la marque d'un grand soucis pour la jeunesse et l'enfance. Mesdames HEYRAUD, MATHIEU-PELLET institutrices, GRIOLET infirmière, ETIENNE commerçante, CHAULET et COMTE ont probablement participé à la rédaction, avec le Comité des Femmes de Vallon, aussi très présent dans ce type de revendications.

En conclusion, à ce jour nous n'avons pas trouvé trace d'autres courriers de ce type dans les communes aux alentours. Il s'agit vraisemblablement donc d'une prise de responsabilité isolée, donnant encore plus d'importance à cette démarche clairvoyante.

Édouard CHAULET et Laurent DELAUZUN